

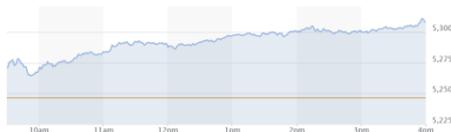
jeudi 16 mai 2024

Wall Street croit, de nouveau, à une baisse des taux...

- **S&P 500 : 5 308 (+ 1,2%) / VIX : 12,45 (- 7,2%)**
- **Dow Jones : 39 908 (+ 0,9%) / Nasdaq : 16 742 (+ 1,4%)**
- **Nikkei : 38 733 (+ 0,9%) / Hang Seng : 19 387 (+ 1,6%) / Asia Dow : + 1,6%**
- **Pétrole (WTI) : 79,08 \$ (+ 0,6%)**
- **10 ans US : 4,324% / €/€ : 1,0886 \$ / S&P F : + 0,1%**

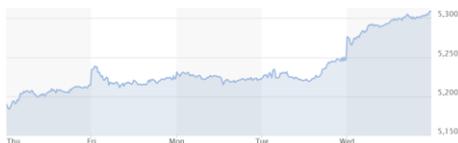
(À 7h30 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les chiffres d'inflation, clairement plus positifs pour la banque centrale américaine, ont redonné du carburant aux indices boursiers américains. Les prix à la consommation sont conformes aux attentes, mais l'inflation ralentit dans les loyers et les dépenses des Américains, ne pouvant que renforcer les anticipations de détente des taux directeurs. La réaction rapide et forte du marché obligataire et monétaire (- 10 pb pour le 10 ans, à 4,345 ou - 9 pb pour le 2 ans, à 4,73%) a permis une hausse de la valorisation des indices actions. Le S&P 500 a ouvert en hausse, à 5 275, pour ensuite progresser, tranquillement, vers les 5 300, et clôturer au-dessus de ce seuil symbolique record, à 5 308 (+ 62 points), soit un gain de 1,2%. La séance a été peu volatile, sans rechute de l'indice. Le Dow Jones est en hausse de 0,9% à 39 908 (+ 350 points) et le Nasdaq gagne 1,4% à 16 742 (+ 231 points). Le VIX est en chute de 7,2% à 12,45. Le Nasdaq a signé un record pour une deuxième séance consécutive tandis que le S&P 500 et le Dow Jones ont dépassé les pics atteints fin mars. Au niveau des secteurs, les valeurs technologiques et l'immobilier ont été les plus performants, profitant des anticipations de baisse à venir des taux directeurs. Au niveau des valeurs, **Nvidia** gagne 3,6% et **Super Micro-Computer** qui a bondi de 15,8% en profitant encore de l'engouement des investisseurs pour l'intelligence artificielle (IA). D'autres valeurs technologiques, comme **Microsoft (+ 1,8%)** et **Apple (+ 1,2%)** ont aussi progressé.

Le département américain de la Justice a annoncé que **Boeing (- 2,1%)** n'avait pas respecté l'accord conclu en 2021 après les accidents du 737 MAX en 2018 et 2019. Il est reproché à Boeing de n'avoir pas « conçu, mis en œuvre et appliqué un programme de conformité et d'éthique pour prévenir et détecter les violations des lois américaines sur la fraude dans l'ensemble de ses activités ». La division *Web Services* (AWS) du groupe **Amazon (- 0,6%)** a annoncé son intention d'investir 7,8 Mds € en Allemagne jusqu'en 2040, dans le cadre de la mise en place d'une infrastructure « cloud » spécifiquement destinée à l'Europe. **Tesla (- 2,0%)** prévoit de supprimer 601 emplois supplémentaires en Californie, selon un avis adressé aux autorités de cet Etat américain. Le constructeur automobile fait face à une baisse de ses ventes et à une

intensification de la concurrence, marquée par une guerre des prix. Le cofondateur et directeur scientifique d'OpenAI, Ilya Sutskever, a décidé de quitter la startup spécialisée dans l'intelligence artificielle, dont **Microsoft (+ 1,8%)** est l'un des actionnaires. Un groupe bipartisan de sénateurs américains, dont le chef de la majorité démocrate Chuck Schumer, a appelé mercredi à une forte augmentation du financement public de la recherche sur l'intelligence artificielle. **Robinhood (+ 2,8%)**, l'application de trading pour les particuliers, est en hausse en raison du regain d'intérêt pour les « meme stocks ». **New York Community Bancorp (- 5,7%)**, la banque régionale en difficulté, a annoncé avoir accepté de céder environ 5 Mds \$ de prêts hypothécaires à **JP Morgan Chase (+ 0,3%)**. **Netflix (- 0,02%)** a déclaré que sa formule avec publicité avait atteint 40 millions d'utilisateurs actifs mensuels dans le monde, contre 5 millions un an plus tôt, signe que ses efforts pour attirer de nouveaux utilisateurs avec la formule la moins chère portent leurs fruits. Netflix a aussi déclaré qu'elle diffuserait sur deux matchs de la National Football League le jour de Noël cette année, redoublant d'efforts pour ajouter davantage de programmes en direct à son service de diffusion en continu. De son côté, **Walt Disney (- 2,5%)** a réduit ses investissements dans la programmation des réseaux de télévision traditionnels de manière assez spectaculaire dans le cadre de sa stratégie visant à maximiser les audiences et les profits à l'ère de la télévision en continu, a déclaré son directeur général Bob Iger. Les chaînes traditionnelles comme ABC restent un outil de *marketing* important et permettaient d'atteindre des téléspectateurs plus âgés qui ne regardent pas des séries sur les plates-formes de *streaming* de Disney. Néanmoins, la société a réduit « de manière assez spectaculaire notre investissement dans le contenu destiné spécifiquement à ces chaînes traditionnelles » et transfère ses séries sur les plateformes en ligne. Cette stratégie permet à Disney d'amortir les coûts sur l'ensemble des plateformes, a ajouté le directeur général. M. Iger a déclaré qu'il s'attendait à une croissance continue des parcs à thème de Disney, mais peut-être pas au même rythme que ces dernières années. La *Food and Drug Administration* américaine a approuvé l'utilisation élargie de la thérapie cellulaire anticancéreuse Breyanzi de **Bristol Myers Squibb (- 0,4%)** pour inclure le traitement des adultes atteints d'un type de cancer du sang qui est réapparu ou n'a pas répondu aux traitements antérieurs. **IBM (+ 0,5%)** prévoit d'embaucher jusqu'à 800 personnes supplémentaires en Irlande pour aider à construire des logiciels avancés sous-tendus par la technologie de l'IA.

Après clôture des marchés, **Cisco (+ 4,9% en électronique)** a déclaré que la demande de ses clients se stabilise et a publié des perspectives de chiffre d'affaires optimistes pour le trimestre en cours. Son bénéfice net est de 1,89 Md \$, soit 46 cents par action, contre 3,21 Mds \$, ou 78 cents par action, au cours de la même période de l'année précédente. Sur une base ajustée, Cisco a enregistré un bénéfice par action de 88 cents contre 83 cents attendu. Le chiffre d'affaires est passé de 14,57 Mds \$ à 12,70 Mds \$, alors que les analystes attendaient 12,53 Mds \$. L'activité de sa division « produits » a généré un chiffre d'affaires de 9,02 Mds \$ (vs 8,95 Mds \$ attendus). Les services affichent 3,68 Mds \$ de vente, alors que les analystes prévoient 3,58 Mds \$. Cisco prévoit que les clients termineront l'installation de la plupart de leurs stocks actuels d'ici la fin de l'exercice financier de la société en juillet. Cisco a révélé l'année dernière que certains clients avaient « digéré » des achats passés, ce qui pesait sur la demande à l'époque. « Les clients consomment l'équipement expédié au cours des derniers trimestres conformément à nos attentes et nous constatons une stabilisation de la demande en conséquence », a déclaré le directeur financier Scott Herren. Pour le trimestre en cours, Cisco prévoit un chiffre d'affaires de 13,4 à 13,6 Mds \$ (vs 13,25 Mds \$ pour le consensus), ainsi qu'un bénéfice ajusté par action de 84 à 86 cents (vs 86 cents). Cisco annonce des opportunités dans les infrastructures d'IA de plusieurs milliards de dollars et la direction a « confiance

dans notre ligne de mire pour 1 Mds \$ de commandes de produits d'IA au cours de l'exercice 2025 ».

Asie

Les marchés boursiers asiatiques sont en hausse, ce matin, dans le sillage de Wall Street, et malgré des données économiques négatives dans la zone. L'économie japonaise s'est contractée de 2%, en rythme annuel, au premier trimestre, la consommation privée ayant chuté pour le quatrième trimestre consécutif. En Australie, le taux de chômage a augmenté plus que prévu, passant de 3,8 % en mars à 4,1 % en avril. Mais, les principaux indices actions de la zone sont en hausse ce matin.

Le **Nikkei 225** gagne 0,9%. Les derniers chiffres du PIB compliquent la position de la Banque du Japon, qui doit équilibrer son soutien à l'économie avec des efforts pour défendre une monnaie faible. Mais, le mauvais chiffre de croissance, notamment sur la consommation, réduit l'ampleur du durcissement de la politique monétaire à attendre dans les prochains mois. Dans tous les cas, les valeurs technologiques retrouvent leur rôle de « valeur refuge », avec des gains pour Tokyo Electron (+ 3,6%), Disco Corp (+ 3,0%), Lasertec (+ 1,9%), SoftBank Group (+ 2,1%) et Advantest (+ 2,6%). Pendant ce temps, de fortes pertes ont été observées pour Mitsubishi UFJ (- 5,2%) et Toyota Motor (- 2,1%).

Le **Shanghai Composite** augmente de 0,5% et **Hong Kong**, pour sa réouverture, gagne 1,6%. Les investisseurs ont continué d'évaluer l'impact des nouveaux droits de douane américains sur les produits chinois, qui ciblent des secteurs stratégiques tels que les véhicules électriques, les composants solaires, l'acier et l'aluminium, les semi-conducteurs traditionnels, les minéraux critiques et les produits médicaux. Les actions des promoteurs immobiliers chinois à Hong Kong sont en forte hausse, après la publication d'un rapport selon lequel la Chine envisage un plan pour que les gouvernements locaux à l'échelle nationale achètent des millions de logements invendus à des entreprises en difficulté afin d'atténuer une crise immobilière qui s'éternise. L'indice **Hang Seng Mainland Properties Index** de Hong Kong gagne plus de 4,0%, avec Sino-Ocean Group, soutenu par l'État, qui a fait un bond de 46%, et les promoteurs privés en défaut de paiement CIFI Holdings et Shimao Group qui gagnent 21% et 18%, respectivement. Bloomberg News a déclaré mercredi que le Conseil d'État recueillait les réactions de diverses provinces et organes gouvernementaux sur le plan préliminaire, après qu'une réunion des dirigeants du Parti communiste au pouvoir ait appelé à des efforts pour éliminer l'inventaire croissant des logements. Selon le rapport, il serait demandé aux entreprises publiques locales d'aider à acheter les maisons invendues des promoteurs en difficulté avec de fortes réductions en utilisant des prêts fournis par les banques publiques, ajoutant que beaucoup de ces maisons seraient ensuite converties en logements abordables. Depuis 2022, des vagues de mesures politiques n'ont pas réussi à redresser ce secteur qui représente environ un cinquième de l'économie et reste un frein majeur aux dépenses de consommation et à la confiance.

Le **Kospi** est en hausse de 0,7%, à son plus haut niveau en près de sept semaines, alors que les investisseurs reviennent d'un jour férié local. La Corée du Sud a autorisé les banques étrangères à obtenir des cotations pour des transactions en dollars auprès d'un plus grand nombre de banques sur le marché onshore. Ce changement permet aux étrangers de choisir les partenaires commerciaux qui leur proposent la meilleure offre et signifie qu'ils ne sont plus limités à effectuer des opérations de change uniquement dans les banques où ils détiennent des comptes. Parmi les secteurs, les services

financiers ont affiché la plus forte augmentation, avec des gains notables de KB Financial (+ 3,6%), Hana Financial (+ 3,9%) et Samsung Life (+ 2,2%). D'autres poids lourds de l'indice ont également progressé, notamment SK Hynix (+ 4,2%).

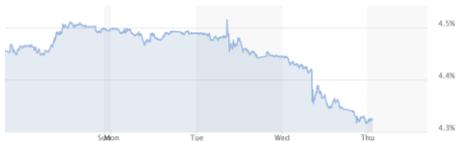
L'indice australien **S&P/ASX 200** bondit de 1,6%, atteignant des sommets de cinq semaines. Les données économiques du jour ont renforcé l'idée d'une baisse des taux de la *RBA*. Les valeurs financières sont en hausse, avec de solides gains pour Commonwealth Bank (+ 1,0%), Macquarie Group (+ 1,9%), ANZ Group (+ 1,3%), Westpac Banking (+ 1,1%) et National Australia Bank (+ 1,4%). Les poids lourds de l'industrie minière et de l'énergie ont également progressé grâce à la fermeté des prix des matières premières, notamment BHP Group (+ 1,0%), Rio Tinto (+ 0,5%), Fortescue (+ 0,6%).

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

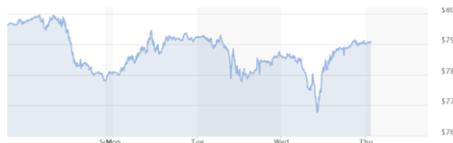
Les mouvements sur les changes et le marché obligataire ont été violents suite à la publication des prix à la consommation, sur le mois d'avril, aux Etats-Unis. Les taux à 10 ans américains ont été en baisse avant la publication du rapport du *BLS* : de 4,44% à 4,41%. Mais, sur l'annonce, les taux longs perdent 5 pb, à 4,36%, et poursuivent leur baisse jusqu'à la fin de la séance américaine. Ce matin, en Asie, ils se stabilisent autour des 4,30%/4,31%. Sur le marché monétaire, la probabilité est de 74,5% pour que la Fed lance son cycle d'assouplissement avec une réduction de 25 pb en septembre, et près de 70% du marché s'attend à deux baisses ou plus pour l'année. Du côté de l'Europe, la séance a connu un détente continue des taux longs, amplifié sur les chiffres américains. Le Bund allemand à 10 ans est passé ponctuellement sous la barre des 2,42% contre 2,54% à l'ouverture, pour clôturer à 2,425%. Les investisseurs sont convaincus que la BCE va baisser ses taux lors de sa réunion du 6 juin, et anticipent 70 pb de baisse potentielle tout au long du reste de l'année. Cet optimisme a aussi été alimenté par les dernières prévisions de la Commission Européenne : elles prévoient un atterrissage en douceur, l'inflation diminuant plus rapidement que prévu et la croissance s'accroissant jusqu'à l'année prochaine. Les OAT à 10 ans ont perdu -12 pb, à 2,928%, les BTP effacent 15 pb, à 3,735%. Assez logiquement, avec le fléchissement des taux longs, l'or remonte, frôlant les 2 400 \$, pour revenir, ce matin en Asie, à 2 393 \$.

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* chute à 104,2 ce matin en Asie. Le dollar a été violemment affecté par la publication de l'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis et le renforcement des anticipations de baisse des taux directeurs de la banque centrale américaine sur les marchés monétaires. Le *Dollar Index* est passé de 104,7 à 104,3 sur la publication du chiffre du *BLS*. Il s'est stabilisé, ensuite autour de 104,2, oscillant à son plus bas niveau en cinq semaines. Les cambistes attendent maintenant les données hebdomadaires sur les demandes d'allocations chômage, qui ont brutalement bondi sur la semaine dernière. Le dollar a subi des pertes face à toute les devise et a continué à s'affaiblir par rapport au yen alors que l'écart entre les rendements américains et japonais se réduisait. L'euro s'échange à 1,0885 \$ contre 1,0832 \$ hier matin.

Pétrole (WTI)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé la journée d'hier, en hausse, poursuivant leur mouvement de balancier observé depuis deux semaines, stimulés par une contraction plus forte que prévu des stocks américains de brut. Le prix du baril



(Source : Marketwatch)

de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, s'est octroyé 0,4%, pour clôturer à 82,75 \$. Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain, avec échéance en juin, a lui progressé de 0,8%, à 78,63 \$. La séance a été volatile et les cours ont commencé par fléchir, après la publication du rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui a révisé en baisse son estimation de croissance de la demande en 2024.

Un hiver plutôt doux et le recul du parc de voitures diesel entraîne un léger recul de la hausse de la demande en pétrole, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE) qui a revu légèrement à la baisse sa prévision. La demande mondiale de pétrole devrait ainsi croître de 1,1 million de barils par jour (mb/j) en 2024, soit 140 000 barils par jour de moins que prévu par l'AIE dans son précédent rapport mensuel. La demande totale cette année devrait dépasser les 103 mb/j. Les prévisions pour 2025 restent « relativement inchangées », avec une croissance de la demande estimée à 1,2 mb/j, désormais légèrement au-dessus de celle de 2024. La demande globale l'an prochain atteindrait plus de 104 mb/j. Le ralentissement constaté ce premier trimestre concerne en particulier le gazole, sur fond de déclin du parc automobile diesel ; il est aussi lié à un hiver plutôt doux et à un gain général d'efficacité énergétique. Globalement, la croissance de la demande reste tirée par les pays émergents et en premier la Chine, mais l'AIE y observe une décélération par rapport à 2023 et la reprise post-Covid. L'offre de son côté devrait croître de 580 000 barils par jour, alimentée par les producteurs non-OPEP+ (les Etats-Unis, Guyana, Canada et le Brésil). Dans le même temps, l'offre des pays de l'OPEP+ est attendue en baisse de 840 000 barils par jour cette année, si la coalition maintient sa stratégie restrictive...

Mais la tendance s'est ensuite inversée après la communication de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Les stocks de pétrole brut aux Etats-Unis ont chuté de 2,508 millions de barils au cours de la semaine se terminant le 10 mai 2024, prolongeant une baisse de 1,362 million de barils au cours de la période précédente et par rapport aux attentes du marché d'une baisse de 1,35 million de barils. Les stocks de brut au centre de livraison de Cushing, en Oklahoma, ont diminué de 341 000 barils, après une augmentation de 1,88 million. En outre, les stocks d'essence ont diminué de 235 000 barils, défilant les attentes du marché d'une augmentation de 880 millions de barils, et les stocks de distillats, qui comprennent le diesel et le mazout de chauffage, ont diminué de 45 000 barils, contre un consensus de + 770 000 barils. Ces données s'expliquent par le redémarrage des raffineries américaines, dont les capacités ont été utilisées à 90,4%, contre 88,5% la semaine précédente. C'est le rythme le plus élevé depuis quatre mois. Dans le même temps, les livraisons d'essence, mais surtout de kérosène et de gazole aux Etats-Unis sont montées en régime.

La hausse des cours, en fin de séance, a aussi été rendue possible par les feux de forêt dans la province canadienne d'Alberta (ouest), qui assure plus de 80% de la production d'or noir du pays. Un ordre d'évacuation a été lancé à Fort McMurray, qui abrite le plus gros complexe de sables bitumineux du Canada. Il y a huit ans, un incendie avait déjà réduit la production de brut d'un million de barils par jour.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2024, Tous droits réservés.